


Un CD

Beauté crépusculaire

Dans *Vigousse*, on aurait plutôt tendance à privilégier la musique d'ici, mais on va faire une exception pour le nouvel album d'And Also The Trees (AATT), d'abord parce que le chanteur de ce groupe anglais culte habite Genève et ensuite parce qu'on fait ce qu'on veut, non mais. Ces vieux corbeaux, qui il y a 35 ans émergeaient dans le sillage de The Cure, ont parcouru du chemin. A force de s'éloigner de la new wave et de creuser leur propre sillon, ils ont trouvé leur place à eux, pas trop loin de Nick Cave et de quelques autres musiciens inestimables du même genre. Deux éléments sont restés constants au cours de leur lente évolution: la voix profonde et envoûtante de Simon Huw Jones, ainsi que les nappes de guitare cristalline, évoquant la mandoline, de Justin Jones. Ce 13^e album continue de bâtir sur les solides fondations posées avec (*Listen For*) *The Rag And Bone Man* en 2007, avec des ambiances mêlant folk, post-rock et jazz.

Le groupe affirme avoir voulu enregistrer un album moins sombre qu'à l'accoutumée, la thématique générale étant même l'amour, carrement. Toutefois, ces gars-là ont le romantisme chevillé au corps et il y a donc toujours quelque chose de crépusculaire dans leur musique. Mais le crépuscule est aussi composé de lumière et c'est par ses scintillements autant que ses ténèbres qu'AATT séduit. Dans un monde parfait, des artistes ayant tant œuvré à la beauté tout en se renouvelant sans cesse seraient adulés et millionnaires. Mais dans notre monde pourri, ils ne vivent même pas de leur musique et c'est bien triste. En même temps, la tristesse, ça les inspire... 



Born into the waves, *And Also The Trees*, AATT, CD et vinyle.


Vigousse vendredi 1^{er} avril 2016

Une BD

Le combat du chef

Celui-ci, on l'avait loupé à sa sortie en août 2015, mais il n'est jamais trop tard pour parler d'un album du pur génie qu'est Daniel Goossens, d'autant qu'il n'en publie pas à la pelle. Pilier de *Fluide Glacial* depuis 1977, Goossens est également chercheur en intelligence artificielle à l'Université de Paris VIII, et ce n'est pas un gag. Ce goût pour les sciences dures et la logique, on le retrouve, perverti, dans son œuvre comique qui fait la part belle à l'absurde. Or l'absurde n'est pas l'absence de logique, comme le croient les humoristes médiocres, mais la création d'une logique parallèle. Et à ce petit jeu-là, Goossens n'a pas beaucoup de rivaux. On retrouve dans ces histoires courtes Georges et Louis, deux écrivains tout droits sortis du *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert, dont les ébauches de romans constituent les points de départ des délires de *Combats*. Et à partir de là, tout devient possible. Les astronautes de *La planète des singes* découvrent que la Terre est devenue un parc du château de Versailles géant suite à la prolifération des jardiniers. Un précurseur de Rodin intitule sa statue *Le chieur*, car il ne s'est jamais mis



poil!», ce à quoi il répond: «*Non alors à poil sûrement pas! Dans tes rêves, mon pote.*» Sans oublier cette grande leçon de marketing où l'on apprend que la voiture a été inventées pour être placée sous les femmes nues afin de les mettre en valeur, car il ne se vendait plus assez. Que du bonheur. 



Combats, Daniel Goossens, Editions Fluide Glacial, 48 pages.

Un roman/Une expo

Double enfermement


C'est l'histoire d'une jeune femme acculée au terrorisme, c'est le récit d'une narratrice torturée dans sa chair et dans son âme, profondément. Autour d'elle se meuvent des hommes sans nom, sans visage, juste des corps et des actes violents. La Valaisanne Christelle Magarotto signe, avec *Le cube*, un premier roman noir et angoissant. Enfant, son héroïne subit des abus sexuels dans sa famille de flics. Poussée dans les marges, elle y décrypte les rapports de force qui régissent la société. Elle veut faire exploser tous les pouvoirs, mais se cogne aux murs du cube. Parfois noir, parfois blanc, le cube enferme,

toujours. Elle l'écrit, Magarotto, au travers de ce livre, elle aimerait «*sans peur ni faux-semblants, parler pour celles qui ne peuvent pas.* Dans la droite ligne de Beauvoir, Duras, Despentens ou Lady Gaga...» Mais son style ne doit rien à un mix de ces quatre femmes. Au contraire, ces lignes anxieuses, dont on ne sort pas indemne, n'appartiennent qu'à elle.

Elle peint aussi, Christelle Magarotto, et vernit dans un seul élan ses toiles et son bouquin. Dans ses tableaux, l'auteure a une autre approche. Elle s'inspire de Venise et de sa lumière pour une


Des védés

L'âge d'or de la comédie anglaise

Si le studio Ealing est avant tout connu pour les deux chefs-d'œuvre impérissables que sont *Noblesse oblige* et *Tueurs de dames*, on oublie parfois que leur production était infiniment plus variée et constitue le premier âge d'or de la comédie anglaise avant que les Monty Python ne dynamisent le tout, bien sûr! *The Magnet*, petit film oublié, est une histoire d'enfance, un récit sur l'innocence de ces années de jeux, mais aussi sur le moment précis où cette innocence est perdue à jamais. Un jeune garçon facétieux convainc un autre, plus naïf, de lui échanger son joli aimant contre une horloge «invisible». Une fois le marché inégal conclu, le petit malin sera rongé par la culpabilité et, à la suite de rebondissements spectaculaires, amené à fuguer, persuadé qu'il est d'être recherché pour meurtre! Le film peint un portrait psychologique perspicace et tout en nuances d'un jeune homme en devenir, que tout le monde saisit aisément, sauf ses parents psychologues. 



The Magnet, Charles Frend, 1950, Tamasa, vost, DVD, 75 min.

«*simplification extrême du motif, dépourvu de tout romantisme*», écrit un critique d'art. Non figuratives et poétiques, ses œuvres tranchent avec l'obscurité de son roman. Comme si l'espoir venait du pinceau et non de la plume. 



Le cube, Christelle Magarotto, Editions Monographic, 90 pages. Vernissage de l'ouvrage et de l'exposition: jeudi 7 avril. www.galeriemounir.ch



Des films

Terrains glissants

À VOUS DE VOIR Pour sauver son entreprise ou sa peau, en combinaison de ski (*Good Luck Algeria*) ou en gilet pare-balles (*13 Hours*), il faut donner de sa personne.


Pour ceux qui ne baissent pas les bras. Sam et Stéphane, potes d'enfance, fabriquent des skis de fond haut de gamme. Les bâtons, c'est la vie qui va se charger de leur en mettre dans les roues. Alors qu'ils devaient équiper un grand champion, l'opération capote à la dernière minute et leur petite entreprise connaît la crise. Vasaloppet (c'est l'équivalent de saperlipopette dans le milieu du ski de fond)! Sam et Stéphane se creusent alors les méninges afin de trouver une solution. Et pour trouver des fonds, faut ski faut! Stéphane propose donc à Sam de

l'entraîner pour qu'il participe aux prochains Jeux olympiques d'hiver! L'histoire serait belle, ferait parler de leur marque et puis la subvention olympique – 20000 dollars – éviterait des licenciements. Léger problème: Sam n'est pas un sportif d'élite. Gros avantage, son pays d'origine est l'Algérie, pays où le skieur est une espèce fort rare... Inspiré par l'histoire de Noureddine Maurice Bentoumi, frère du réalisateur qui participa aux JO de Turin en 2006, *Good Luck Algeria* est une sympathique petite comédie qui glorifie l'effort, vante le travail de qualité

et prouve que ce qui compte, ce n'est pas la chute, mais la capacité à se relever. Ce n'est pas le genre de film qui laisse une trace durable, mais ça glisse tout seul!

Pour ceux qui prennent leurs jambes à leur cou. A Benghazi, rayon chutes de neige, on n'y connaît pas grand-chose. En revanche pour le déluge de feu 11 septembre 2012, six hommes chargés de la sécurité d'une base secrète de l'armée états-unienne voient des commandos libyens débouler en nombre et pas armés de cure-dents, le combat



durera 13 heures, titre du film de Michael Bay, réalisateur peu versé dans le cinéma intimiste. Près de deux heures et demie d'héroïsme US, c'est long, mais quand pleuvent les obus, sifflent les balles, gicle le sang, ça vous remue les tripes. A l'air! 

Good Luck Algeria, de Farid Bentoumi (1h30); *13 Hours*, de Michael Bay (2h24). En salles.

BROUILLON DE CULTURE

5 SUR 5 Le Musée jurassien d'art et d'histoire accueille une exposition de la Phonothèque nationale suisse. Présentée comme un «*voyage sonore dans l'histoire suisse*», nul doute que cette exposition fera l'effet d'une madeleine... auditive certes, mais madeleine quand même. *Tu ta too, l'oreille en voyage*, à Delémont. www.mjah.ch

SOMBRE Verena Von Horsten, Zurichoise planante, vient de sortir son deuxième album solo: *Alien Angel Super Death*. Elle brasse electro, rock et pop, et affronte, dans ses textes, le suicide de son frère. Delémont, SAS, vendredi 1^{er} avril. www.sasdelemont.ch

AMAZONIE La journaliste Corine Sombrun a réalisé de nombreux reportages pour la BBC. Elle a aussi écrit quelques ouvrages dont l'un consacré au combat d'Almir Narayamoga Surui. Ce chef indien milite contre la déforestation et pour une taxe carbone pour protéger la forêt amazonienne. Elle en parlera à La Chau-de-Fonds, Club 44, jeudi 7 avril. www.club-44.ch

EN MER Dès le 5 avril, la compagnie Vœffray-Vouilloz crée *Coup d'vent* sur la jetée d'Eastbourne au Pulloff Théâtres de Lausanne. Ce texte du Genevois Jacques Probst conte «*un univers qui ne ressemble à personne et qui dévoile pourtant chacun de nous*», écrit Philippe Morand. Lausanne, Pulloff, jusqu'au 24 avril. www.pulloff.ch

TRÉSOR PUBLIC Depuis le 22 mars, le Théâtre Saint-Gervais abrite une exposition d'un genre nouveau, que l'artiste Zoé Cadotsch qualifie d'«*archivage vivant*». Entre anecdotes de quidams et menus trésors du quotidien, la collection, hétéroclite, poétise le concept austère de *big data*. CIAA, à Genève. www.saintgervais.ch

EN VOITURE! Le voyage d'Eugénie ou l'embarquement pour Cythère, d'Alboran, c'est un voyage organisé dans le troisième âge et la folie qui parfois l'accompagne. Du 31 mars au 3 avril au Théâtre Interface à Sion. www.theatreinterface.ch

CONSTELLATION La compagnie Candoco revisite un chef-d'œuvre de la danse contemporaine, *Set and Reset/Reset*, de Trisha Brown. Puis, dans *Notturmo*, de Thomas Hauert, danseurs en situation de handicap et danseurs valides improvisent. Fribourg, Théâtre Equilibre. 7 et 8 avril. www.equilibre-nuithonie.ch

LA PRESSE ALTERNATIVE, PARLONS-EN!

samedi 9 avril, dès 12h

à la Maison de Quartier
Sous-Gare (Lausanne)

faire vivre la presse alternative (14h)

Qui sont ces médias, comment vivent-ils et quels sont leurs objectifs?

Table ronde avec des représentants des publications: Basta! (France), Die Wochenzeitung (Zurich), Gauchebdo (Genève), Moins! (Vevey), Pages de gauche (Lausanne), RevueDurable (Fribourg), Vigousse (Lausanne), etc.

informer n'est pas un délit (17h)

Quelles censures quels obstacles affrontent les journalistes d'investigation pour faire leur travail?

Table ronde avec les journalistes: Agathe DUPARC (indépendante), Ivan DU ROY (Basta!), Heidi GMÜR (Neue Zürcher Zeitung), Marc GUENIAT (Déclaration de Berne), Gilles LABARTHE (indépendant), Benito PEREZ (Le Courrier), Nicolas VESCOVACCI (indépendant).

horaires et détails sur:
lecourrier.ch/9avril



LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Vigousse vendredi 1^{er} avril 2016